

PAROLE D'ESPERANCE

L'HISTOIRE DU CHAPITRE NOTRE-DAME DE LA MISERICORDE
DE LA FRATERNITE LAIQUE ST.DOMINIQUE DE LA PROVINCE
ST. JOSEPH

Denis J. Beldotti, O.P.L.

(Traduction: Núria Delétra-Carreras)

AVANT PROPOS

P. Wayne Cavalier, O.P.

A LA MEMOIRE DU PERE MARIE-JEAN-JOSEPH LATASTE, O.P.
PRETRE DOMINICAIN QUI EUT UNE VISION EN VUE DE LA
REHABILITATION DE PRISONNIERES A TRAVERS L'AMOUR DE DIEU.

AVANT-PROPOS

M'avoir demandé d'écrire cet avant-propos frise l'ironie, car la réalité qui inspire ce livre se situe précisément au-delà des mots. Or, je n'en trouve aucun pour traduire l'expérience faite par le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde des Laïcs Dominicains. Pourtant celui qui la relate est quelqu'un qui a le don de la parole et pour lui le métier des mots est une vocation.

Timothy Radcliffe, un acteur principal de ce qui suit, écrit ceci :

La spiritualité dominicaine est fondée sur la rencontre de Dieu dans toute expérience humaine... elle se situe ici même, dans nos vies, avec toute leur créativité et leur bonté, mais également dans leur fouillis et leur désordre ; c'est là que Dieu se trouve... Notre mission en tant que prêcheurs nous pousse à pénétrer dans l'agitation de la rue et de l'auberge, dans la politique et le journalisme, dans le bien-être, l'enseignement et la science étant convaincus que le Saint, le Trois fois Saint, peut s'y trouver. La contemplation n'est pas la découverte de Dieu par un retrait du monde. C'est en ouvrant les yeux que nous découvrons Dieu qui nous attend dans les situations moins prometteuses. Nous apprenons à voir correctement, à voir dans le noir, et surtout à voir avec compassion, comme Dieu nous voit.

J'eus le privilège, d'être témoin de l'échange de pur amour qui eut lieu lors de la visite de Timothy au Chapitre de la prison. Je l'entendis exprimer ce qui allait devenir le titre de ce livre : « je crois que vous êtes appelés à être un message d'espoir. » Je le présentais alors, maintenant je le crois : Timothy vivait l'acte de contemplation qu'il décrivait, mais sans indiquer pour autant une nouvelle tâche à ajouter à celles, nombreuses, des membres du Chapitre. Il ne les chargeait pas d'un nouveau fardeau. Il décrivait tout simplement ce qu'il voyait : le Dieu de l'espérance présent et vivant parmi les hommes et les femmes de Notre-Dame de la Miséricorde, à la prison de Norfolk.

J'ai cité souvent ces mots de Catherine de Sienne dans mes homélies et conférences au groupe : « tout chemin vers le ciel *est* déjà le ciel. » J'ai fréquemment entendu exprimer par des hommes qui ont, par la grâce de Dieu, trouvé cette communauté en cet endroit peut prometteur, tout ce qu'elle signifiait pour eux. J'affirme qu'en embrassant la Parole qu'est Jésus-Christ ces hommes sont guéris, se détournent de leur vision déformée du monde, de leur relations, d'eux-mêmes, et, pour la première fois de leur vie, rencontre l'amour et l'accueil. Pour beaucoup d'entre eux c'est la découverte d'un nouveau sens de la liberté, même avec la présence de hauts murs à l'extérieur. Ils entre dans une école de miséricorde qu'ils avaient cru fermée pour eux. Ils découvrent le sens de la dignité.

Et afin de l'obtenir ils n'ont plus besoin, là, de nier leurs crimes et les actions mauvaises qu'ils ont perpétrés. Il s'agit d'un lieu où les mots « grâce incroyable » prennent l'envol et s'élèvent. Là, ils peuvent vivre en rachetés et, parce qu'ils osent le faire, d'autres pénètrent dans leur cercle de rédemption. Tout chemin vers le ciel *est* le ciel.

Je ne trouve pas de mots pour exprimer ce phénomène, car ils sont la Parole personnifiée, l'incarnation continue de l'amour, la compassion et la miséricorde de la Parole de Dieu, la puissance manifeste de la présence de Dieu qui guérit. Leur existence même est parole d'espérance.

En m'exprimant ainsi, je ne suis pas naïf. Ils ne sont pas orgueilleux : ils seront les premiers à vous dire qu'ils ont à faire face à des problèmes et des luttes, à des conflits à régler, à des questions, certains propres au milieu carcéral. Leur co-fondatrice, muse, aumônier et sœur, Ruth, doit souvent se débattre pour comprendre, comment continuer, à sa manière douce et étonnante, à créer un espace fertile pour permettre à cette culture dominicaine si singulière de pousser dans ce milieu peu prometteur. Elle y réussit habituellement, même si dans sa sagesse précoce elle sait qu'il s'agit simplement de donner du temps au temps. Pour moi, l'étonnante fécondité de cette présence – même sans tenir compte de la croissance du Chapitre qui débuta avec neuf membres et en compte maintenant une trentaine – est un signe que Dieu y est vraiment présent.

Le message d'espérance se répand à partir du Chapitre et à ce jour j'ai la joie d'être témoin des professions perpétuelles et temporaires de quatre membres d'un nouveau Chapitre satellite « à l'extérieur » ; deux des membres sont d'anciens prisonniers de Notre-Dame de la Miséricorde, un autre a été admis comme novice et deux autres comme postulants.

En octobre, je serai témoin, dans une prison du New Jersey, de la profession temporaire de deux hommes qui ont été inspirés par Notre-Dame de la Miséricorde et ont terminé leur formation du noviciat grâce à des conseillers spirituels du groupe. Nous recevons constamment des lettres de toute la région où l'on cherche à s'informer au sujet de la spiritualité dominicaine et on désire faire partie de ce mouvement. Le message d'Espérance avance. Aucun mur ne peut l'arrêter.

C'est ainsi que je n'ai pas de mots pour expliquer cette grâce étonnante que Dieu daigne susciter dans la prison de Norfolk. Mon cœur se remplit de gratitude et d'une émotion indicible quand j'en vois les signes poignants dans la communauté. Et je peux constater comme Timothy l'insinue, l'incroyable puissance du Dieu d'amour et de vie toujours actif dans notre monde, ce monde qui sans cela ne promet rien et nous blesse. Quelle message d'espérance ! Quel don à contempler !

P. Wayne Cavalier O.P.

PREFACE

On dit que tous les chemins mènent à Rome, mais on ne dit pas de quoi sont faits ces chemins. Les matériaux de ce chemin particulier (que nous allons décrire) ne sont pas le macadam, ni le bitume, ni, comme certains endroits de l'orient, la roche des coteaux. Si l'on considère ce chemin en voie de construction à l'extérieur de Boston, on pourrait croire qu'il aurait été fait de ces pavés lisses dont on se sert depuis des décennies. Cependant il présente un matériau différent ; ses fondations sont constituées par des négateurs, des culs-de-sac, des absences d'issues, de mille pourquoi et de centaines de pierres d'achoppement. Il se trouve là un matériau que peu sont capable de voir : dans son centre profond, une chaussée longue et étroite faite de foi.

C'était ce chemin-là, avec tous ses hauts et ses bas, qu'une jeune femme avait emprunté par un voyage. La foi en son créateur et le désir de perpétuer la vision d'un jeune prêtre dominicain, le Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P., allumaient en elle un feu qui lui faisait désirer parvenir à Rome. Sa pétition, toujours prête, était empreinte de clarté de son but.

Le long de ce chemin rires comme pleurs se sont succédé, ainsi qu'obstacles à surmonter, mais toujours subsistait le désir d'aller de l'avant. Le chemin passant d'une prison de Norfolk, Massachusetts, par Montferrand-le-Château, France, à la Ville Eternelle appelée Rome.

Je n'aurais jamais pensé entreprendre ce chemin ou écrire ce livre, mais nous voyageons tous en des chemins multiples et variés au cours de notre vie. Parfois nous prenons un virage erroné et nous finissons sur un chemin sombre du mauvais côté de la piste. A travers une série malheureuse de tournants, le chemin sur lequel j'étais me mena, mais les fers au pieds, aux portes de cette prison de Massachusetts. C'est là que je rencontrai cette femme et sa compagne de voyage, une sœur franciscaine. Ensemble elles rassemblaient des âmes perdues et les préparaient pour ce profond périple fait de foi.

Voici donc l'histoire de leur voyage, de leurs épreuves, et de leurs tribulations, et celle des âmes qu'elles rencontrèrent le long de leur chemin. Comment les remercier assez de m'avoir guidé dans la profondeur de cette route. Cette histoire est surtout une preuve de la justesse de vision du Père Lataste.

Dennis J. Beldotti, O.P.L.

REMERCIEMENTS

Je tiens spécialement à noter l'aide du Révérend Joseph Fredette, A.A., qui a lu, édité et formaté le manuscrit en entier. Je tiens aussi à remercier William Roberts qui m'a fait bénéficier des ses commentaires perspicaces. Je suis reconnaissant à tous les membres du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde qui ont lu des parties du manuscrit et débattu avec moi leurs idées ou m'ont aidé de quelque autre manière. J'aimerais aussi remercier le révérend Timothy Radcliffe, O.P., et le révérend Wayne Cavalier, O.P., non seulement pour leurs contributions à ce manuscrit, mais aussi pour leur engagement au cours de toutes ces années au miracle connu sous le nom de Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde des Fraternités Laiques de saint Dominique.

Il est certes difficile de reconnaître de manière appropriée les nombreuses contributions de Ruth Raichle, O.P.L., et de sœur Kathleen Denevan, O.S.F., et de les remercier pour tout ce qu'elles ont fait. C'est bien volontiers qu'elles ont lu et relu les diverses versions du manuscrit, discuté de son contenu avec moi et donné constamment des aperçus utiles quand des problèmes surgissaient, se présentaient. Leur patience, leur amour inconditionnel et leur soutien constant n'ont pas seulement rendu possible l'achèvement de cette œuvre, mais ont grandement enrichi ma vie personnelle. Je désire les remercier du mieux que je peux d'être ce qu'elles sont.

Prologue

Cette histoire débute à vrai dire il y a cent-quarante-trois ans quand, en septembre 1864, un jeune prêtre dominicain, le Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P., fut envoyé prêcher une retraite spirituelle à la prison de femmes de Cadillac-sur-Garonne (France), près de Bordeaux. Il y allait avec scepticisme et avec tous les préjugés dont est imprégnée la société à l'égard des personnes incarcérées. Plus tard il avoua à un ami : « Je suis entré avec une gêne énorme, persuadé que cette entreprise se montrerait futile. »

Mais au cours de la retraite on assista à une métamorphose. Le Père Lataste fut le premier converti par ce qu'il prêchait et alors la Parole de Dieu toucha le cœur des prisonnières. Et voilà qu'au fil des jours le Père Lataste se mit à se demander ce qui se passait quand ces femmes quitteraient la prison. La société les marquerait certainement et les stigmatiserait comme ex-prisonnières, ce qui les attirerait de nouveau vers le noir chemin du péché. Qui les aiderait ? Priant avec elles devant le Saint Sacrement il eut une idée radicale pour l'époque : fonder une communauté religieuse pour les femmes sortant de prison. La solution proposée s'appellerait Maison de Béthanie. Pourquoi Béthanie ? Le Père Lataste l'explique :

L'Evangile nous rapporte qu'à Béthanie vivaient deux sœurs : une, de vertu inviolable, Marthe, et l'autre, Marie Madeleine, qui avait été une pécheresse. Jésus aimait à venir se reposer chez elles et toutes deux rivalisaient d'empressement, l'une à le servir, l'autre à écouter ses paroles. Et Jésus ne semble pas faire de différence entre elles – ou bien... ? C'est Madeleine qui est sa préférée. Marthe en est étonnée mais Jésus lui répond avec bonté, en donnant la préférence à Madeleine ! « Tu t'inquiètes et te tracasse pour beaucoup de choses. Or Marie a choisi la meilleure part et elle ne lui sera pas ôtée. » (Luc 10,41.42). Et quelle était cette meilleure part ? sinon que Madeleine aimait davantage, et elle qui avait été une pécheresse avait devancé Marthe en amour divin. Quand Dieu nous aime et nous donne sa grâce, il ne nous demande point ce que nous avons été mais ce que nous sommes ; il ne regarde pas de combien nous avons failli mais combien nous aimons ! Il ne juge les âmes, quelles qu'elles soient, pénitentes ou immaculées, qu'au poids de leur amour. Il ne nous juge qu'à la puissance de notre amour. Heureux ceux qui, aiguillonnés par leur passé, osent aimer davantage, heureux ceux qui, pris d'une sainte jalousie, redoublent d'efforts pour ne point se laisser dépasser.

Aujourd'hui, avec les coûts d'incarcération qui montent en flèche et le taux élevés de récidivisme, le besoin se fait sentir d'une réforme des prisons. Au Massachusetts, les deux dernières administrations avaient lancé un appel pour un retour à la réhabilitation et promulgué une abolition de la vision draconienne qui condamnait les prisonniers à la « joie de casser de pierres ».

Le Père Lataste avait compris la nécessité d'une réforme des prisons et le besoin de réhabilitation. Dans son effort pour constituer un soutien pour Béthanie il publiera en 1866 une brochure, *Les Réhabilitées*. Il y écrivait :

Cette idée de réhabilitation n'est pas nouvelle. En ce moment présent, la société manifeste un intérêt vif en de tels problèmes. On ne peut plus demeurer des spectateurs passifs en face de cette sorte de souffrance. Alors que (nous voyons) tant de barrières et de distinctions de classe en train d'être éliminées, on peut bien rester surpris que ce problème demeure toujours.

Les propositions du Père Lataste dans ce texte demeurent aussi valables de nos jours qu'elles le furent en 1866. Il estimait les conditions d'emprisonnement favorables à la croissance spirituelle et affirmait ainsi les besoins des prisonniers :

... une maison, une famille, où ils seront aimés et appréciés. Le monde, avec toute sa puissance et ses richesses, ne peut pas leur donner ceci – c'est l'œuvre de Dieu. Mais la religion seule ne peut pas le faire car, quoique riche des dons du ciel, elle est pauvre dans les richesses du monde. Que ceux qui possèdent des richesses les mettent au service de ceux qui n'ont rien et cette grande œuvre naîtra.

Le Père Lataste terminait *Les Réhabilités* en affirmant :

Et maintenant vous savez notre But, vous savez nos moyens aussi ; vous avez touché du doigt la plaie. Et vous avez vu quel baume il faut pour la guérir. Ce sont des âmes digne de toute pitié, qui ont longtemps souffert, qui ont longtemps pleuré ! Il s'agit de leur donner quelque dédommagement enfin aux longues douleurs de leur prison. Ce sont des âmes, autrefois déshonorées, mais depuis longtemps *réhabilités devant Dieu* ; il s'agit de les *réhabiliter enfin à la face des hommes*. Ce sont des âmes à sauver ! à sauver non pas de la misère seulement ; ni seulement des hontes du passé, mais à sauver de nouveaux crimes et d'un nouveau déshonneur, fatalement inévitables ! à sauver non pas pour cette vie, mais à sauver pour l'éternité ! à l'exemple et pour l'amour de Celui qui disait de lui-même : »Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. «

La Congrégation que le Père Lataste fondait avec Mère Henri Dominique serait connue sous le nom de Sœurs Dominicaines de Béthanie. Elle allait prospérer et croître de la France à la Suisse, de l'Italie à la Belgique et par la suite aux Etats-Unis. La vision du Père Lataste pour la réhabilitation des prisonniers, des exclus, et de tous les pécheurs – un appel à une vie nouvelle en Dieu – se poursuit jusqu'à ce jour. Son esprit et sa vision restent vivants. Ils ont traversé l'Atlantique jusqu'à une prison de Norfolk, Massachusetts. Les idéaux radicaux de saint Dominique et du Père Lataste continuent à s'étendre à travers les Etats-Unis et dans tous les coins du monde.

BUREAU
DU
PROVINCIAL

PERES ET FRERES DOMINICAINS
PROVINCE DE ST. JOSEPH
14 1 EASTE 65 TH STREET
NEW YORK NY 10021-5618

ERECTION DE LA FRATERNITE

Moi, Frère David Dominic Izzo O.P. Prieur Provincial de la Province Saint Joseph de l'Ordre Sacré des Prêcheurs, estime que parmi les plus importantes parties de mon Office est de répandre « l'Association de notre Tiers Ordre » et l'aider à fleurir ; cette Association a été gratifiée des plus grands privilèges, indulgences et autres faveurs apostoliques.

Donc, approuvant les requêtes pieuses et les pétitions, par le moyen de ces présents documents et selon les normes du canon 112, après avoir reçu le consentement de l'ordinaire local, avec l'autorité apostolique qui m'est donnée par privilège j'établis la Fraternité du Tiers Ordre nommé Chapitre Notre Dame de la Miséricorde à Norfolk, Massachusetts dans l'Archidiocèse de Boston.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

En dépit de tout ce qui est contraire.

En attestation duquel nous avons signé ce document comme témoignage et affixé notre sceau.

Donné ce vingt-deuxième jour du mois de février, la Fête de la Chaire de Saint Pierre, en cette année bicentenaire de notre Province, deux milles cinq.

Le Très Révérend D. Dominic Izzo OP
Prieur Provincial

Le Très Révérend Edward Raymond Daley OP
Socius

Sceau

« Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées,
voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ? »
Is.43,18-19

LES DEBUTS

Le 1^{er} juin 1927, douze personnes de la Prison d'Etat de Charleston, Massachusetts, sont transférées à Norfolk, dans le but de commencer la construction d'une nouvelle prison sur le domaine de l'ex-hôpital pour le traitement des alcooliques et, plus tard, un camp de réhabilitation pour le soin des vétérans de la première guerre mondiale souffrants de blessures et de maladies chroniques. Par la suite, 150 autres personnes de Charleston sont également transférées pour prêter main forte à la construction de la colonie pénale de Norfolk.

Le premier directeur, Howard B. Gill (1889-1988) estimait que la colonie pénale de Norfolk (maintenant MCI Norfolk) signifierait un progrès dans la réhabilitation des prisonniers; une plus grande liberté d'action, moins de restrictions, plus de privilèges et la possibilité de prendre part au développement et au fonctionnement des activités de la communauté. En échange, les personnes assumeront leur part de responsabilité quant à la bonne conduite de la communauté dans son ensemble.

Aujourd'hui, MCI Norfolk est une prison de sécurité moyenne, établie sur trente-cinq acres. C'est la plus grande prison de Massachusetts, elle compte entre 1300 et 1400 prisonniers en moyenne. Si on excepte son mur de dix-neuf pieds, elle apparaît comme un campus de collège. Elle est en tête dans les secteurs des nouveaux programmes visant la réhabilitation des prisonniers de Massachusetts.

L'esprit dominicain parvint à MCI Norfolk en 1988, quand Ruth Raichle fut invitée à faire partie de l'équipe de l'aumônerie. Ironie du sort, en cette même année ; **L'espoir au-delà de l'espoir : l'histoire des sœurs dominicaines de Béthanie** fut traduit en anglais et publié. Ruth Raichle avait été un membre des sœurs dominicaines Béthanie à Millis, Massachusetts, pendant huit ans, mais avait quitté l'ordre avant ses vœux perpétuels. (Depuis lors les sœurs ont fermé leur fondation aux Etats-Unis et sont retournées en Europe.) En 1989, Ruth invita sœur Kathleen Denevan, O.S.F. à se joindre à elle dans le ministère à MCI Norfolk.

En 1992, elles fondèrent toutes deux les Bethany House Ministries. Cette mission prenait racine dans l'esprit du Père Lataste, O.P. et dans l'Evangile. Le Père Lataste avait perçu à travers son travail avec les prisonnières que *l'amour de Dieu a le pouvoir de guérir, de transformer et de renouveler ce que beaucoup estiment sans espoir*. Avec cette mission en tête, les Bethany House Ministries s'engagèrent auprès du Département de Correction du Massachusetts en tant qu'aumônerie catholique de MCI Norfolk.

Au cours des années qui suivirent, Ruth Raichle et sœur Denevan recrutèrent beaucoup de membres de l'ordre dominicain pour pourvoir aux besoins des hommes de MCI Norfolk. Le 6 janvier 1997, en la fête de l'Epiphanie, le Père Norman Alfred Haddad, O.P., donna officiellement le nom de «**Béthanie-Norfolk**» à la communauté catholique de MCI Norfolk.

De la naissance de Béthanie du Père Lataste à la prison de Cadillac à la communauté Béthanie – Norfolk à MCI Norfolk, sortait le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde des Fraternités Laïques de St. Dominique.

« Dieu ne nous demande pas ce que nous avons été. Il nous regarde pour ce que nous sommes maintenant. »
Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P.
Cadillac, 18 septembre 1864

SEMER LA GRAINE

Inspiré par le Père Lataste, Ruth Raichle a d'abord imaginé, en 1997, la possibilité d'un Chapitre de laïcs dominicains à MCI Norfolk. En août de la même année, elle écrit pour faire part de son idée au Prieur Provincial, le Très Révérend Norman Alfred Haddad, O.P. Ce dernier qui à l'époque était en voyage, confia sa réponse à son Socius, le Père Kevon D. Robb, O.P. Le 3 septembre, le Père Robb informa Ruth Raichle qu'il avait fait suivre l'ensemble de ses documents au Promoteur Provincial, le Père Joseph P. Allen, O.P. qui la contacterait directement.

Ce dernier lui répondit en effet une semaine plus tard. Dans sa lettre il expliquait brièvement tout ce dont un nouveau Chapitre avait besoin. A cause du fait unique d'un Chapitre à l'intérieur d'une prison, le Père Allen suggérait la possibilité d'un Chapitre satellite extérieur pour autant qu'on en trouve un qui accepte cette relation. Il proposait de présenter l'affaire à la réunion du Conseil au Collège de Providence, le 1^{er} novembre 1997, si Ruth Raichle lui en faisait une requête formelle.

Ruth Raichle répondit immédiatement à l'offre du P. Allen et lui envoya la requête demandée. Dans sa lettre elle décrivait ce qui se passait à l'intérieur de la communauté catholique de la prison :

Ce dont nous sommes témoins à la prison de Norfolk, nous, sœur Kathleen Denevan, O.S.F., avec qui je travaille et vis, et moi-même, est vraiment la grâce de Dieu. Nous avons essayé de recréer une communauté de paroisse à l'intérieur des murs de la prison. Cette communauté a un conseil de paroisse de huit détenus. Ce sont les prisonniers eux-mêmes qui prennent les rôles de ministres de l'extérieur. Ils sont impliqués dans des groupes de prière, dans l'étude des saintes Ecritures chaque semaine, ainsi que dans des réunions de cursillos, des groupes de rétablissements et de discussion. Deux fois par semaine nous avons l'adoration eucharistique. Certains prient l'office de l'Eglise du jour, pour être unis à l'Eglise. Ils prennent cela très au sérieux.

Elle poursuivait en disant en signification qu'aurait l'établissement d'un Chapitre dominicain de laïcs à la prison :

Je crois que l'établissement d'un Chapitre Dominicain de Laïcs à la prison de Norfolk pourrait être une source puissante d'espoir pour les hommes de la prison, pour l'ordre dominicain et pour l'Eglise. Le Père Lataste disait que les plus grands pécheurs avaient le potentiel de devenir les plus grands saints. Sœur Kathleen et moi sommes les témoins de la vérité de ces paroles.

Ayant reçu la requête formelle de Ruth Raichle, le Père Allen lui envoya le matériel nécessaire pour qu'elle pût commencer la formation des hommes à la prison. Le 3 janvier 1998, les aumôniers Ruth Raichle et sœur Denevan invitent quelques prisonniers pour parler de la spiritualité dominicaine et c'est alors qu'un Chapitre Dominicain de laïcs est conçu à MCI Norfolk. L'après-midi du 25 janvier 1998, plusieurs hommes et les deux aumôniers rencontrent trois invités de la Province dominicaine saint Joseph. Après un échange de vues, le désir de tout le groupe émerge : se diriger vers une admission dans les Laïcs Dominicains et décider de continuer à se rencontrer chaque dimanche après-midi.

Début février 1998, les aumôniers, neuf prisonniers et trois bénévoles de l'extérieur se réunissent au Bureau Catholique afin d'étudier la situation et prier pour être acceptés dans l'ordre dominicain. Le Conseil Provincial se rencontrerait le 25 avril à Washington, DC, et déciderait du groupe. Selon la suggestion du Père Allen, le groupe tenterait de devenir un Chapitre satellite du Pro-Chapitre de la communauté de la Résurrection de Casco, Maine. En attendant la décision les hommes continuent leurs rencontres et prient l'office divin.

Enfin, le 24 mai, Ruth Raichle réunit le groupe pour lui faire part de la lettre du Père Allen sur le vote du Conseil : leur requête a été rejetée. Le Père Allen spécifie :

Il fut décidé par vote, pour beaucoup de raisons, que je ne devais pas faire progresser la proposition d'un Chapitre du Tiers-Ordre. De plus on me demandait de ne pas permettre d'utiliser les modules de formation, alors que j'avais déjà indiqué aux conseillers que je vous avais envoyé, au moins les matériaux du postulat. Le conseil indiquait que je pouvais défendre l'idée de communiquer tout au moins de l'information générale concernant les dominicains, ainsi que l'histoire et le début des Dominicains Laïcs. Je pouvais aussi soutenir vos efforts auprès des paroissiens en vue de la prière de l'Office Liturgique.

Des larmes de douleur accueillent la nouvelle. Les hommes néanmoins placent ce rejet entre les mains de Dieu et décident de persévérer, de continuer de prier pour l'acceptation. Comme Ruth Raichle l'écrivait plus tard :

Je fus profondément touchée par leur (des prisonniers) réponse qui était d'amour et non d'amertume. Nous découvrons comme groupe que ce processus a été saint et que ce fut une œuvre de Dieu, et non pas la nôtre. Un de nos membres commenta que pour lui, comme pour nous tous, c'est le voyage qui compte le plus, non la destination. Nous le laissons entre les mains de Dieu.

« La société divine dépasse la société humaine : Ce que celle-ci ne peut pas atteindre, celle-là le peut. Ce qui est impossible aux être humains est toujours possible pour Dieu. »
Père Marie-Jean-Joseph Lataste O.P.
Les Réhabilités, 1866

LA LUTTE POUR SURVIVRE

Ruth Raichle informa les sœurs dominicaines de Béthanie en France de la triste nouvelle. Sœur Imelda du Rosaire, O.P. qui connaissait le Maître de l'Ordre, le Très Révérend Timothy Radcliffe, O.P., lui écrivit à propos du refus du conseil ; ce dernier avait rejeté la demande des hommes voulant faire partie de la famille dominicaine. Le Père Radcliffe lui répondit ; il réprimait ses sentiments sur le vote du Conseil : « Je suis très affligé concernant le vote du Conseil. Pour moi c'est merveilleux qu'un groupe de prisonniers puisse désirer devenir des Dominicains Laïcs et il est profondément douloureux d'entendre parler de leur rejet. » Il continuait en disant qu'il avait écrit au Provincial à New York pour savoir ce qu'il pensait pouvoir faire et comment ils pourraient procéder.

Les trois dernier mois de l'année furent remplis d'activité. Sœur Imelda envoya une copie de la lettre du Père Radcliffe à Ruth Raichle. A son tour, cette dernière écrit au Père Radcliffe le remerciant de son soutien et lui fournissant une description de la communauté catholique à MCI Norfolk.

Le 26 octobre le groupe se réunit pour discuter de la direction qu'il allait prendre. Le consensus fut de continuer la pratique de la spiritualité dominicaine et de persévérer ensemble en priant le rosaire et l'office divin.

Il se réunit de nouveau le 14 novembre pour un échange à propos de l'exécution de Jonathan Wayne Nobles ; il avait été exécuté au Texas le 7 octobre 1998 : En 1986 il avait été trouvé coupable de meurtre et condamné à mort. Pendant qu'il était en prison, il avait vécu une expérience de conversion. Il avait fait en 1991 ses vœux perpétuels auprès des Laïcs Dominicains comme membre du Chapitre Saint Martin de Porres. Carl Trutter, O.P., a écrit à ce sujet :

Le mercredi 7 octobre, jour de son exécution, Jonathan jeûna. Quand vint le temps du dernier repas traditionnel, il demanda à Mgr. Carmody de lui donner seulement la Sainte Eucharistie. Mgr. Carmody a dit : « Il appela une nourriture spirituelle pour le voyage de retour chez lui. C'est tout ce qu'il voulait ; c'est tout ce qu'il accepterait. C'est une profonde déclaration de foi. »

La conversion et la mort de Nobles eurent un effet profond : l'acceptation de Notre-Dame de la Miséricorde auprès des Dominicains Laïcs.

L'esprit du groupe continuait à être transporté lorsque plusieurs membres reçurent des réponses du Maître de l'ordre à leurs lettres. Le P. Radcliffe y assura le groupe de son soutien total dans sa quête d'être accepté dans l'ordre dominicain.

Puis il y eut d'autres bonnes nouvelles ! Laurie Anne Biszko, O.P., la présidente du Conseil provincial, avait envoyé une lettre à sœur Renata Camenzind, O.P.L. . Début décembre le groupe fut informé de sa teneur : L.A. Biszko disait qu'elle avait appris l'exécution de Nobles en novembre 1998, quand elle se rendait à la réunion du Conseil inter-provincial des Dominicains Laïcs à la Nouvelle Orléans. Elle avait été touchée par le prédicateur qui avait parlé de Nobles et, à son retour chez elle, elle avait écrit au Prieur provincial, le P. Haddad et au P. Radcliffe : elle demandait l'autorisation d'être responsable du ministère de prison à Norfolk. Elle reçut du P. Radcliffe la permission de former un groupe. De plus, elle avertissait le Promoteur provincial, le P. Allen, que tout en outrepassant l'autorisation reçue et en ne respectant pas la décision du Conseil, elle croyait fermement qu'il fallait accueillir ces prisonniers dans la famille dominicaine les bras ouverts.

Début février, L.A. Biszko envoyait une lettre au groupe l'appelant une « entité dominicaine », étant donné qu'ils ne pouvaient pas être considérés comme Chapitre sans le vote affirmatif du Conseil. Elle était optimiste, pourtant, et affirmait : « Je sens que par les prières des hommes et l'intercession de Jonathan (Nobles) le vote sera affirmatif pour établir un Chapitre officiel à la prison. » Elle invitait R. Raichle, sœur Denevan et sœur Renata à assister à la réunion du Conseil provincial à Washington, DC, les 23 – 25 avril 1999, afin qu'elles présentent personnellement la requête du groupe pour l'admission.

Des lettres parvenaient de tous côtés du monde pour soutenir la demande du groupe : devenir un Pro-Chapitre. Le Père Ryan, O.P., écrivait au Promoteur provincial, le P. Allen, affirmant : « Il est clair qu'il y a une grande sainteté dans ce groupe (c'est-à-dire un partage sérieux du sens de l'Évangile dans leurs vies) et Dieu travaille dans leur communauté. » Le P. Ryan continuait en exprimant son point de vue à propos du vote du dernier Conseil et son espoir pour le vote à venir :

Je comprends que certains membres de Laïcs Dominicains soient encore opposés en principe à admettre des prisonniers à la profession. Alors que ma familiarité avec les membres dominicains laïcs de la Province est limitée, je fus, comme dominicain, embarrassé pour notre Province quand j'appris comment la communauté de Norfolk Béthanie avait été traitée. Le refus d'admettre des prisonniers à la profession me semble indéfendable et je crois qu'il serait bon de le remettre en question. Tout ce qui concerne l'Ordre semble plaider contre ce refus. Peut-être qu'une *disputatio* internationale dominicaine menée avec charité serait dans l'ordre des choses ! Je crains pour notre avenir si nous nous trompons sur ce point.

L.A. Biszko continuait ses efforts en vue de la formation du Chapitre. Le 26 mars 1999 elle envoyait une lettre au groupe en parlant de la réunion à venir du Conseil provincial. Dans un post-scriptum elle suggérait un nom possible pour le Chapitre : Notre-Dame de la Miséricorde. A peine entendu, il fut unanimement accepté.

« Je vis cette prison, une tanière de tristesse et de crainte, se transformer dans une demeure de gloire et de bonheur ! » Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P.

UN CHAPITRE NAIT

Le 27 avril 1999, Ruth Raichle appela tous les hommes du groupe dans son bureau. Elle paraissait solennelle pendant qu'ils se rassemblaient. Ils pensaient au pire. Mais elle, incapable de maintenir son calme plus longtemps, annonça joyeusement : « Nous avons été acceptés ! » A cette nouvelle, larmes de joie et larmes d'action de grâce coulèrent de tous les yeux.

Le 9 mai, une lettre de L.A. Biszko arriva, qui exprimait son enthousiasme au sujet de l'acceptation : « Quelle joie que la mienne en apprenant qu'aujourd'hui vous commencez officiellement votre entrée dans le postulat de votre périple dominicain ! » Elle suggérait aussi le 7 octobre, fête de notre Dame du Rosaire, comme date de leur réception officielle. Cette date marquait également l'anniversaire de l'exécution de Jonathan Wayne Nobles une année auparavant – une date parfaite.

Le 16 mai 1999, neuf prisonniers, trois bénévoles de l'extérieur et Ruth Raichle entreprenaient leur pérégrination ; ils la commençaient par une première formation en tant que postulants. Sœur Denevan les rejoignait. Cette dernière a depuis lors reçu le sobriquet de « Franican » de la part des prisonniers, à cause de son affiliation franciscaine et de l'aide apportée à l'établissement du Pro-Chapitre dominicain.

Mais le bonheur fut de courte durée. En effet, dès juillet le groupe se trouve face à une nouvelle pierre d'achoppement : un e-mail provenant du directeur du Bureau du Ministère de Prison de l'Archidiocèse de Boston, le diacre William F.X. Kane. Il disait ceci : « Pour le moment, Mgr. Murphy et le Père O'Brien m'ont donné l'instruction suivante : vous dire de ne pas bouger davantage ni vous lancer dans des activités en vue de l'avancement de cette cause, pour le moment. » Le diacre Kane poursuivait en disant que Mgr. William Murphy, Modérateur de la Curie, avait clairement stipulé qu'une consultation supplémentaire avec le cardinal Law serait nécessaire avant que toute action future avec le Tiers-Ordre Dominicain soit entreprise par vous.

Cette correspondance créa un émoi soudain des deux côtés de l'Atlantique. Ruth Raichle et Sœur Denevan répondirent par une proposition à l'Archidiocèse de Boston ; il s'agissait d'obtenir la reconnaissance de l'approbation du Conseil des Dominicains Laïcs pour former un Pro-Chapitre de Dominicains Laïcs à MCI Norfolk, (Massachusetts Correctional Institution). Dans leur proposition elles affirmaient :

Nous croyons que d'avoir un groupe d'hommes spirituellement matures qui ont été formés dans la tradition dominicaine de participation à la mission apostolique de l'Eglise par la prière, par l'étude, et la proclamation de la parole de Dieu mettrait tout simplement en valeur le plan pastoral du ministère de la prison de l'Archidiocèse de Boston.

Quand le bruit du retardement atteignit Rome, le Maître de l'ordre, le P. Radcliffe, envoya une lettre à son Eminence le cardinal Bernard Francis Law. Il affirmait :

Je vous écris concernant la récente fondation des Dominicains Laïcs à la prison de Norfolk. On me dit que certaines questions ont été soulevées concernant son avenir et que Mgr. Murphy a demandé qu'elle ne soit pas développée jusqu'à ce qu'il y ait une consultation plus avancée avec votre Eminence. J'écris pour obtenir votre soutien pour cette nouvelle fondation. Il vaut la peine que j'ajoute que je vous écris entièrement de ma propre initiative et non pas comme conséquence d'une requête pour mon intervention.

Le soin pastoral a toujours été un ministère traditionnel dominicain de valeur. Dès le début de notre Ordre il a toujours été reconnu comme une expression de la compassion, qui fut si caractéristique chez saint Dominique. Sainte Catherine de Sienne fut fameuse par son amour des prisonniers, surtout pour ceux condamnés à mort.

Au cours des années récentes, cet engagement a trouvé son expression dans l'accueil des prisonniers par la famille dominicaine...Le Père Lataste, dont la béatification semble imminente, a fondé une congrégation de sœurs dominicaines qui incluait un travail dans les prisons comme point central dans le charisme dominicain ; elle se consacra ainsi et dès le début spécifiquement à l'accueil de prisonniers dans l'Ordre.

Il terminait en disant : « Donc, je vois la fondation de cette nouvelle fraternité non comme une exception mais comme le fruit d'une longue tradition dont l'Ordre est fier et à laquelle je suis heureux de donner mon soutien sans réserve. »

Le 21 juillet 1999, Mgr. Murphy répondait à Ruth Raichle et Sœur Denevan en accusant réception de leur proposition ; il affirme :

Veillez être assurées que je ne suis d'aucune façon opposé à votre idée. Je veux simplement m'assurer qu'elle avance de façon adéquate. A cette fin, j'ai demandé au Père Paul O'Brien si lui, Kelly Dunn et le Père Wagner du prieuré Saint Stephen accepteraient de vous rencontrer ; on aurait ainsi une compréhension totale de ce qu'implique votre proposition et on verrait comment elle serait liée au dominicains ainsi qu'à l'archidiocèse.

Le 2 août 1999, Son Eminence le cardinal Law fit une visite aux hommes à MCI Norfolk. Avant de célébrer la messe de confirmation, pendant le repas, il mentionna à Ruth Raichle une lettre qu'il avait reçue du P. Radcliffe, lequel donnait sa bénédiction au groupe.

Le 23 septembre 1999, le groupe reçut une lettre du diacre Kane : « Je vous écris pour vous informer que vous avez la permission formelle de l'Archidiocèse de Boston de reprendre vos efforts en vue d'établir un Chapitre du Tiers-Ordre dominicain à MCI Norfolk. » A la réception de cette nouvelle, les hommes allèrent de l'avant avec joie.

Le groupe reçut aussi une lettre du P. Chrys Finn, O.P., Vicaire du Maître de l'Ordre, exprimant les vœux de tous les pères de la *Curia Generalizia, Convento Santa Sabina*, pour la réception à venir. Il affirmait :

Je sais que ce sera un jour spécial pour vous et une circonstance merveilleuse et heureuse pour Ruth Raichle, qui a œuvré inlassablement pour voir ce rêve se réaliser. Vous commencez votre noviciat en la fête de Notre-Dame du Rosaire, une fête dominicaine bien exceptionnelle. Que Notre Dame du Rosaire, Mère de la Miséricorde, continue de vous prendre sous sa protection.

Sachez que nos prières et notre soutien vous accompagnent. La Famille dominicaine est honorée par votre présence et votre enthousiasme à vivre et à promouvoir l'esprit de saint Dominique.

*« Peu importe votre passé, ne vous considérez plus comme détenus,
mais des gens consacrés au Seigneur. »*
Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P.

ENGAGEMENT ENVERS SAINT DOMINIQUE

Lors d'une belle journée d'automne en Nouvelle Angleterre, neuf prisonniers, trois bénévoles de l'extérieur et l'aumônier Ruth Raichle prennent le chemin de la chapelle de MCI Norfolk. Nous sommes le 7 octobre 1999, jour où l'Eglise honore en Marie Notre-Dame du Rosaire, jour où les premiers membres du Pro-Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde allaient être reçus dans la famille dominicaine.

La chapelle était pleine à craquer avec des hommes de la communauté de prison et des invités de l'extérieur, sans oublier Soeur Renata, Soeur Martin Dominique Austen, O.P.L., Soeur Donna Petit, O.S.F., le Diacre Robert Alence, et certes, la Soeur « Franican » des hommes, Soeur Denevan. Le Père Haddad, le Prieur Provincial qui était prévu pour présider, le Père Ryan, le Père Virgilio Oliviera, S.J, et le Père George Szal, S.M., l'assistaient.

Soeur Biszko se tenait entre le Père Haddad et le Père Ryan. A elle était l'honneur de recevoir les membres, avec le Père Haddad, et de placer sur eux l'épingle des dominicains. Soeur Biszko salua les postulants en disant :

Chers frères et sœurs en Saint Dominique. Quelle joie j'éprouve de savoir qu'aujourd'hui vous commencez votre entrée dans la période du noviciat en périple dominicains. Nous sommes toujours en recherche de moyens pour amener Jésus à autrui. Parfois c'est par ce que nous disons, d'autre fois par ce que nous ne disons pas. Nous essayons de devenir des fanaux d'espoir dans un monde qui est souvent obscurci par les ténèbres du mensonge. Par nos études et notre prière nous essayons de ressembler davantage à Jésus et, par nos actions, d'apporter le goût de sa joie aux autres. Je sais que chacun de vous essaiera de devenir la lumière du Christ pour les autres dans cette prison. Quelle chance pour nous de vous avoir comme dominicains.

Les larmes coulaient et on pouvait voir l'amour dans les yeux de Soeur Biszko. Elle avouera plus tard qu'elle avait éprouvé ce jour là dans la chapelle un amour inconditionnel.

Pendant la liturgie, les sœurs dominicaines de France et du monde entier prièrent spécialement des rosaires. Les sœurs et le Pro-Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde étaient unis par des prières, des lettres, sans compter l'amour de Jésus et l'esprit du Père Lataste. Venant de tous pays, lettres et cartes de félicitation affluèrent. Les Sœurs Dominicaines de Béthanie de Turin (Italie) s'exprimèrent ainsi : « Nous avons appris par Soeur Rose Marie les débuts d'un noviciat du Tiers-Ordre dominicain à la prison de Norfolk. Nous en sommes toutes profondément touchées et remplies de joie. Le miracle de la prison de Cadillac continue. » Et le vicaire du Maître de l'Ordre, le Père Finn, continue : « Nous savons tous que la réception auprès des Laïcs Dominicains continue de fleurir et produira beaucoup de fruit. »

La semaine suivante, chaque membre du Pro-Chapitre reçut un pétale de rose pressé pour commémorer ce jour, à mettre dans leur bible. Ces roses s'étaient trouvées sur l'autel lors de la liturgie de la messe de réception. Plusieurs nouveaux novices écrivirent leurs réflexions personnelles dans les Chroniques pour la communauté :

Nous sommes vraiment un en esprit et dans le Seigneur. Merci de tous vos signes d'amour et de soutien alors que nous marchons dans notre chemin de foi dans l'esprit de Saint Dominique.

Vous nous avez bénis avec vos prières et votre soutien. Merci et que Dieu vous bénisse.

Ce temps est particulier pour nous tous et nous avons besoin les uns des autres quant à la prière et la communauté.

Je suis vraiment heureux de devenir membre de la Famille dominicaine. Pour moi, c'est une bénédiction. Nous sommes un dans le Christ, nous vivons dans une famille.

Votre amour à mon égard m'a apporté ce « don » - à jamais reconnaissant et uni à vous – je suis.

Merci de tout l'amour, du soutien et des prières que vous nous avez accordés, et de l'aide pour notre parcours avec le Christ ! Que Dieu veille toujours sur vous, vous bénisse et vous protège !

A ma belle famille agrandie – une famille qui aime et prend grand soin. Merci de vos prières, de votre confiance et de votre soutien. Je vous aime.

Alors que l'automne se termine et l'hiver arrive, il y en a qui voient le froid et l'obscurité sur la route... mais je pense plutôt à l'Avent qui vient, à Noël, aux nouveaux commencements qui doivent être anticipés... cette communauté nous permet cet optimisme... elle en prend soin... au nom du Christ

Les temps des nouveaux commencements était venu. Parmi les personnes impliquées, peu réalisaient combien les choses allaient changer.

« Je crois que vous êtes appelés à être une parole d'espoir pour vos compagnons prisonniers, pour les gens qui travaillent là, et pour vos frères et sœurs au-delà de ces murs. »
P. Timothy Joseph Radcliffe, O.P.
MCI Norfolk, 29 juillet 2001

PAROLE D'ESPOIR

« Où allons-nous ? » Question courante parmi les membres du Pro-Chapitre de Notre-Dame de la Miséricorde. Ils avaient bien été reçus dans la famille dominicaine mais que leur réservait-il Dieu ? L'Ordre que Dominique avait fondé était l'Ordre des Prêcheurs. Mais, comme le disait un des prisonniers : « Je ne peux pas prêcher. »

Pendant que les membres cherchaient une réponse, d'autres prisonniers de la communauté de Béthanie Norfolk, inspirés par les hommes du Pro-Chapitre, demandaient à être admis. C'est ainsi qu'à la messe du 23 janvier 2000 le P. Ryan accueillit six hommes de plus au Pro-Chapitre comme postulants. Le groupe continuait donc à étudier et à croire à la fois en esprit et en ampleur.

Pour aider les hommes dans leurs études, Sœur Biszko et le P. Allen lancèrent un appel auprès des autres chapitres de la province ; il s'agissait d'obtenir des dons pour constituer une bibliothèque de matériaux dominicains à la prison. Le P. Allen et les prisonniers du Pro-Chapitre furent submergés par le soutien qu'ils reçurent. La nouvelle bibliothèque fut immédiatement mise en service par les hommes.

Avant la messe de réception en 2000, le groupe reçut une lettre de son Eminence le Cardinal Law, où ce dernier offrait ses prières pour ceux qui faisaient leur profession temporaire et ceux qui entraient au noviciat. Il la terminait par une paraphrase de Philippiens 1,6 : « Que Dieu qui a commencé cette œuvre excellente en vous la poursuive jusqu'à son accomplissement. »

A la messe de réception du 7 octobre 2000, les treize novices prononcèrent leurs vœux temporaires et cinq postulants furent acceptés au noviciat. Neuf prisonniers et un bénévole de l'extérieur firent la demande d'entrer au noviciat et furent acceptés. De plus, cinq prisonniers firent part de leur désir d'aspirer au postulat dès l'année qui suivait. Dieu avait touché ces prisonniers pour être des phares pour les âmes oubliées dans l'abîme qu'est MCI Norfolk.

Dans une lettre aux membres, une sœur dominicaine de Béthanie de Turin explique mieux que quiconque ce qui arrivait à ces hommes :

La situation extérieure ne changera pas pour vous, vous continuerez à être des prisonniers, mais ce que vous avez commencé donnera un nouveau sens à votre vie. Vous êtes libres à l'intérieur de vous, c'est la meilleure de toutes les libertés ; personne ne peut vous l'enlever. On peut être libre à l'intérieur, même si en même temps on est prisonnier à l'extérieur. C'est la sorte de liberté que le P. Lataste suggérait de vivre aux prisonnières de Cadillac, le miracle s'est répété pour vous aujourd'hui.

Les membres savaient ou comprenaient peu ce qui leur arrivait, mais de fait leur ministère de prédicateurs avait commencé. Moins de deux semaines après la messe de réception en 2000 Sœur Bisko envoyait un e-mail à Ruth Raichle l'informant que le modérateur du Pro-Chapitre de New Hampshire avait téléphoné pour dire :

Il paraît qu'il était à la retraite de fin de semaine pour les membres du diaconat dans l'archidiocèse de Boston et il mentionnait combien il avait été impressionné par la célébration à laquelle il avait pris part à la prison de Norfolk, quand plusieurs détenus firent profession pour entrer dans le Tiers-Ordre dominicain. N'est-ce pas merveilleux ? Dieu se sert de ces hommes pour évangéliser ceux de l'extérieur... pas seulement nous, mais des prêtres, des diacres et d'autres laïcs.

L'assemblée générale avait lieu à Manille, Philippines, presque en même temps. Le 27 octobre 2000, le P. Radcliffe, Maître de l'Ordre, y donnait la conférence d'ouverture. Elle consistait en une réflexion sur un passage de l'Evangile de Jean. Il insistait sur la parité des différentes branches de l'Ordre et soulignait que tous étaient appelés à être prédicateurs. Il citait précisément comme exemple l'expérience du Pro-Chapitre de Notre-Dame de la Miséricorde, et comment tous sont appelés à être prêcheurs :

Une de mes fraternités laïques favorites se trouve à la prison de Norfolk, Massachusetts, aux Etats-Unis. Les membres de cette fraternité ne peuvent pas aller ailleurs. S'ils essaient de le faire, ils seront arrêtés par la force. Mais ils sont des prêcheurs dans cette prison, envoyés pour être une parole d'espoir dans un lieu de souffrance. Ils sont envoyés comme prédicateurs dans un endroit où la plupart d'entre nous ne peut pas aller.

Comme le groupe continuait à se développer, la nécessité d'avoir un directeur spirituel se fit sentir. Le P. Haddad, prieur provincial, nomma officiellement le P. Wayne Cavalier, O.P. La nomination fut effective dès le 1^{er} novembre 2000. (Le P. Cavalier, qui était de la Province du sud, avait au préalable célébré une messe avec le groupe, le 5 mars 2000, à la demande du P. Ryan, qui quittait le secteur. Le P. Ryan avait été le directeur spirituel du groupe, mais sans mandat officiel.)

Le 29 juillet 2001, les hommes et les femmes du Pro-Chapitre eurent l'honneur d'accueillir le P. Radcliffe qui venait de terminer son mandat comme Maître de l'Ordre. Les hommes l'avaient invité quand ils avaient appris qu'il allait à Providence, Rhode Island, pour la réunion du Chapitre Général de l'Ordre dominicain.

Etant donné que la prison n'était pas trop loin, il avait accepté volontiers de faire cette visite, car il voulait rencontrer les membres du Pro-Chapitre. Il était accompagné par Frère Angel Mendez, O.P., de la Province du sud, par le Père Steven Fitzhenry, O.P., du prieuré St. Stephen à Dover, Massachusetts, et par le directeur spirituel du Pro-Chapitre, le P. Cavalier.

Le P. Radcliffe célébra la messe à la prison pour tous ceux qui étaient présents, puis répondit de bonne grâce aux questions des membres. L'un d'eux lui demanda ce qu'il croyait que leur vocation serait. Il répondit : « Je crois que vous êtes appelés à être un message, une parole d'espoir pour vos compagnons prisonniers, pour les gens qui travaillent ici et pour vos frères et sœurs au-delà de ces murs. » Les membres vivent aujourd'hui encore selon ce message. Au cours de la visite les membres présentèrent plusieurs dons au P. Radcliffe, parmi lesquels une croix faite de papier tissé et une rose en papier pour chaque membre de la réunion du Chapitre Général.

Plus tard, il posa pour des photos avec tous les membres. Ce fut une journée inoubliable pour tous les prisonniers et pour les bénévoles qui le remercièrent de tout le soutien qu'il leur avait apporté lors de leurs efforts pour être acceptés dans les Fraternités Laiques de saint Dominique. Le P. Radcliffe allait écrire plus tard, dans son livre *Seven Last Words* (Les sept dernières paroles) un passage concernant sa visite :

Cette croix avait été faite par les membres de la Fraternité Laique Dominicaine de la prison de Norfolk, Massachusetts. La plupart de nos frères qui y sont servent de longues peines. Il y en a qui n'obtiendront jamais la liberté conditionnelle. Lors du Chapitre Général à Rhode Island, le 29 juillet 2001, je suis allé passer du temps avec eux. Je croyais que je devrais les encourager mais ce sont eux qui me donnèrent une grande joie. Parmi les dons qu'ils m'offrirent il y avait une statue de saint Dominique sculptée en cire et cette croix faite en papier. Pour des raisons de sécurité on ne leur permet pas d'utiliser des matériaux plus solides.

Sur cette croix ils avaient écrit leurs noms. On ne sait pas le nom de la personne à qui Jésus a promis le paradis alors qu'il était suspendu à la croix. Mais chaque jour je peux voir le nom de mes frères qui endurent leur propre crucifiement. Ils m'avaient demandé ce qui pourrait être leur vocation comme membres de l'Ordre des Prêcheurs en cette prison. Je suggérai qu'ils pourraient peut-être devenir des prêcheurs d'espoir. Et c'est cela qu'ils sont pour ceux de l'intérieur et ceux de l'extérieur de la prison. Quand je les quittai, ils me donnèrent 200 jolies roses en papier : une pour chaque membre du Chapitre Général. Cela aussi était une prédication de l'évangile et le partage d'un espoir de bonheur.

En haut de la croix ils avaient écrit la devise de l'Ordre, « vérité », de même que « Chante un nouveau chant, » le titre de mon premier livre. Leur présence dans cette prison est une plantation de la vérité évangélique dans un endroit enténébré. Ils y chantent un nouveau chant beaucoup mieux que je ne saurais jamais le faire.

Le lendemain de la visite du P. Radcliffe, le Père Cavalier traduisait ses impressions et ses sentiments à cette occasion auprès de Ruth Raichle.

Timothy et Angel étaient tous deux profondément émus par cette visite. Ils n'arrêtaient pas de dire : « C'était tellement émouvant ! » Angel parlait à tout le monde du Chapitre. Ensuite ils sont venus me dire qu'ils ont entendu exprimer que cela avait été une expérience merveilleuse !

Je demandai à Timothy son impression et il me dit que la plus forte impression fut la façon dont ils lui firent sentir qu'il était aimé. Il dit que tout le monde avait été si aimant et si accueillant dès son entrée.

Mon sentiment est que je fus le témoin de deux des plus puissantes manifestations de la grâce de saint Dominique que je connaisse – Timothy et la Laïcité dominicaines de Notre-Dame de la Miséricorde – venant ensemble pour célébrer notre charisme partagé. Moi aussi je suis fort ému et je n'oublierai jamais cette occasion importante. Savez-vous quel bon travail vous faites ? Merci de me laisser le partager !

Après la réunion du Chapitre Général, beaucoup de ses membres écrivirent aux membres du Pro-Chapitre. Ce fut comme un épanchement de gratitude inattendue causée par le geste si simple des prisonniers. Le Père Philip Mc Shane, O.P. a écrit : « Vos roses sont arrivées au Chapitre Général et ont demeuré sur le pupitre de chacun, nous rappelant votre présence. On parlait de vous et on pensait à vous. »

Dés son retour à Rome, le Père Radcliffe écrit aux membres, à la main :

Mes chers frères et sœurs,

Merci de ce temps merveilleux que nous avons passé ensemble il y a une semaine. C'était inoubliable. Je me suis senti comme de retour chez moi lorsque je vous ai rencontrés. J'ai été mis en présence du Christ en vous. Merci de ces merveilleux présents que je conserverai toujours précieusement. J'ai donné une fleur en papier à chaque membre du Chapitre Général et alors je leur ai parlé de vous tous. Ils ont applaudi et applaudi et promis leurs prières.

Donc votre Chapitre et le Chapitre Général ont été si près toute la semaine. J'ai aussi installé le portrait de la fraternité pour que tous puissent voir à quoi vous ressemblez. Carlos vous écrira aussi. Priez pour moi comme je le fais pour vous. Que vous soyez une parole d'espoir pour tous ceux que vous rencontrez !

**Avec amour de votre frère en saint Dominique,
Timothy.**

Peu après le groupe reçut une lettre du nouveau Maître de l'Ordre, fraîchement élu, le Très Révérend Carlos Alphonsus Costa, O.P., déclarant :

Il y a quelques temps déjà que je voulais écrire cette lettre, non seulement en mon nom mais aussi au nom des frères réunis en Chapitre Général d'Election à Providence, du 19 juillet au 8 août.

Une fois arrivé à Rome, avant même la fin du chapitre, je voulais envoyer un salut très fraternel à chacun de vous !

Nous sommes tous très heureux que le P. Timothy ait pu vous rendre visite. Il nous a transmis votre bonheur, votre ferveur, votre esprit fraternel et a aussi rempli la salle de vos belles fleurs lors de la réunion du Chapitre. Merci pour ce beau détail

J'ai également avec moi la carte que vous m'avez envoyé avec les signatures et le bref message de chacun de vous, comme preuve sincère de votre amitié.

Dieu nous aime d'amitié, et pour cette raison, la nuit où Jésus allait être arrêté, dans l'intimité de la table fraternelle, il voulut nous appeler ses amis. Saint Dominique désirait surtout que ses frères et ses sœurs découvrent l'amitié avec laquelle Jésus nous aime. Lui-même a été un véritable ami de Notre Seigneur. Fidèles à ce modèle, nous voulons vous offrir notre amitié. Je vous suis reconnaissant du fond du cœur pour nos frères et sœurs de votre salutation et de votre amour fraternel.

Quant au bonheur imparfait de ce monde, fait de larmes et d'efforts, la présence joyeuse de l'ami qui nous soulage, nous soutient, nous élève et nous amène à la perfection est effectivement indispensable. Sa découverte consiste la richesse la plus précieuse dans la tristesse, les souffrances du temps.

Que le Seigneur vous bénisse, que Marie prenne soin de vous comme elle l'a fait pour Jésus et que saint Dominique remplisse vos cœurs du bonheur et de la compassion qui viennent de l'Evangile de Notre Seigneur. Je vous envoie aussi ma bénédiction du fond du cœur. Ne m'oubliez pas dans vos prières. Je vous garderai dans les miennes.

Les roses en papier devinrent bientôt un symbole du Pro-Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Le 24 octobre 2001 Ruth Raichle reçut un E-mail du Père Jean-Marie Gueulette, O.P., qui lui racontait comment il avait découvert, contre toute attente, la présence du Pro-Chapitre en France :

J'étais à Saint Morillon et Cadillac avec les jeunes sœurs et les candidates de Béthanie provenant de France, de Suisse et de Slovaquie ; en tout douze. Je les instruisais par des aperçus sur la vie du Père Lataste et son œuvre à Cadillac ; nous avons visité le château de Cadillac. Nous avons célébré la messe dans l'église paroissiale de Cadillac, où notre bon Père Lataste avait été baptisé. Or, sur l'autel principal se trouvait une rose de Norfolk...

Des nouvelles continuaient à se répandre concernant ce qui se passait à la prison de Norfolk. Une semaine avant la messe de réception de 2002, Ruth Raichle reçut une E-mail de Sœur Gwenvael, O.P., des Sœurs de Notre Dame de Beaufort, en France :

Nous sommes en communauté de sœurs dominicaines en Bretagne (en France), et depuis que nous avons appris l'histoire incroyable de Norfolk nous avons voulu vous écrire, mais nous n'avions pas votre adresse...Nous prions souvent pour vous et nous suivons les nouvelles que nous recevons de vous tous, étant donné que Timothy a dit que vous êtes les Prêcheurs de l'Espoir ; vous êtes un message incroyable pour l'humanité et une véritable source d'inspiration pour nous. Sœur Rose Marie (de Béthanie) nous a envoyé une photo des nouveaux novices et des *Echoes de Truth Choir* – quelle joie sur chaque visage !

Je suis spécialement heureuse de vous écrire, car dans quelques semaines aura lieu ma première profession dans l'ordre des Prêcheurs, le lundi 14 octobre au cours de la messe de 11 heures. S'il vous plaît, souvenez-vous de moi dans vos prières ! J'ai toujours été très touchée par l'histoire de Norfolk. Je pense souvent à vous, votre mission est tellement importante ! Continuez de prêcher la miséricorde de Dieu par votre vie, continuez d'être des témoins de la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu.

La messe de réception de 2002 eut lieu le 29 septembre. Comme toujours lors des messes de réception, la chapelle était remplie de prisonniers et d'invités de l'extérieur. Cette année-là, la messe fut célébrée par le P. Frank Sutman, O.P., directeur spirituel du Pro-Chapitre à l'époque. Il était assisté du P. Cavalier et du P. Oliviera. Après la messe, Sœur Renata fit état de ses réflexions auprès de Ruth Raichle et de Sœur Denevan :

Oh, ce fut un honneur d'être présente à la réception et à la profession de nos frères. Ils sont merveilleux et une vraie source d'inspiration. Je peux y voir les changements d'une année à l'autre. Ils ont trouvé l'amour et un but à leur vie.

Le 5 octobre 2003, nouveau fait historique : la chapelle est pleine à craquer de prisonniers et des visiteurs de l'extérieur. Ils étaient là pour témoigner que cinq prisonniers, trois bénévoles de l'extérieur et l'aumônier Ruth Raichle faisaient leur vœux perpétuels et la promesse de vivre selon l'esprit de Saint Dominique et la Règle des Laïcs Dominicains ; cela pour le reste de leur vie. Le Promoteur Provincial, le Père James M. Sullivan, O.P., présidait la messe de réception. Le Père Cavalier, le Père Joseph Mc Dermott, le Père Richard Clifford, S.J., et le Père Douglas Mariouller, S.J. l'assistaient. Egalement assistants : le Diacre Robert Alence. Le Diacre Richard Vaughn et le Diacre Arthur Keefe. Parmi ceux présents il y avait Sœur Martin Dominique, Sœur Mary Beth Robinson, F.M.M., Sœur Thao Phi, F.M.M., Sœur Carol Ann Kane, F.M.M., la Sœur « Franican » des hommes, Sœur Denevan et vingt-six autres invités de l'extérieur. Cela fut noté dans *The Dominican Torch* :

En cette journée remplie de grâce, neuf faisaient leur Profession Perpétuelle : Charles Adams, T.O.P., Terry Adams, T.O.P.() Robert Marks, T.O.P., Robert Munroe, T.O.P., Philip Pennellatore, T.O.P., Ruth Raichle, T.O.P., Joan Richard, T.O.P., et Nigha Vy, T.O.P. ; il y avait aussi quatre Professions Temporaires : Dennis Beldotti, T.O.P., Eric Lancelotte, T.O.P., Susan O'Brien, T.O.P., et William Seehan, T.O.P.

De plus, en ce jour, trois hommes furent reçus au noviciat et huit commencèrent leur postulat.

« Et qu'est-ce donc que la réhabilitation ? C'est la réintégration définitive d'une personne dans un état antérieur dont elle avait perdu les droits ou l'aptitude morale. »
-Père Marie-Jean-Joseph Lataste O.P.
Les Réhabilités, 1866, 37

LE CHAPITRE EST RECONNU

Le 26 septembre 2004, un dimanche après-midi, la communauté eut l'honneur de recevoir le Promoteur Provincial, le Père Sullivan, à la prison, par simple amitié et pour célébrer la messe. Il encouragea la croissance continue du groupe et prédit que bientôt il deviendrait un Chapitre complet. Il ira informer l'Archidiocèse de Boston dès qu'il serait de retour à son bureau. La journée se termina dans les rires et une camaraderie fraternelle puis par la bénédiction des membres par le Père Sullivan.

Le 31 octobre 2004, le groupe tint son premier Chapitre en vue des élections du Conseil : étape d'importance majeure. Tenant compte du fait d'être situé dans une prison – situation unique – il fut décidé que les deux postes de délégués seraient occupés par des membres bénévoles venus de l'extérieur, les prisonniers ne pouvant pas assister aux réunions de la Province. Résultats de cette première élection : deux prisonniers furent nommés Sous-Modérateur et Secrétaire, le reste des postes étant attribué au bénévoles de l'extérieur ; Ruth Raichle fut unanimement élue comme Modératrice du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Ultérieurement, le 11 janvier 2005, le Père Sullivan ratifia les résultats de l'élection.

En novembre 2004, le Prieur Provincial, le très Révérend David Dominic Izzo, O.P. demanda le consentement de l'Archidiocèse de Boston pour que Notre-Dame de la Miséricorde puisse devenir un Chapitre intégral du Tiers-Ordre Dominicain. La réponse fut obtenu le 17 décembre 2004 : L'Archevêque P. O. Malley, O.F.M. Cap., donna le consentement de l'Ordinaire.

C'est le 2 mars 2005 que le Père Sullivan communiqua à Ruth Raichle qu'en la fête de Saint Pierre, le 22 février, le Père Izzo, O.P. avait approuvé Notre-Dame de la Miséricorde comme Chapitre de plein droit du Tiers-Ordre de Saint Dominique. A l'annonce de cette nouvelle, la jubilation des membres éclata et on pouvait l'entendre jusque dans tous les villages autour de la prison. Le 24 avril 2005, les membres adoptaient unanimement leur nouveau statut en même temps que leur déclaration de mission :

S'efforcer d'incarner l'Evangile et illuminer l'espoir dans les cœurs de tous ceux avec qui Dieu nous demande de partager le don de la vie que nous avons reçu.

C'est quoi qui les rend heureuses dans une telle vie austère ? L'amour de Dieu ! »
Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P.

LE CHAPITRE AUJOURD'HUI

Le Père Lataste savait que pour survivre et prospérer la communauté de Sœurs Dominicaines de Béthanie avait besoin d'un mélange : Les femmes qui avaient vécu une vie « normale » et les femmes qui venaient de la rude vie de la prison. De même Notre-Dame de la Miséricorde est formée d'un mélange de prisonniers et de personnes de l'extérieur. Beaucoup de gens doivent se demander : comment est-ce possible que quelqu'un qui vient d'une vie « normale » puisse finir par adorer Dieu avec un groupe de prisonniers ? A l'occasion du Congrès 2005, Faith D. Flaherty, O.P.L., a écrit un article : « Echapper à la prison », qui décrit ses expériences alors qu'elle passait d'un Chapitre de l'extérieur du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Elle commence par décrire son appréhension initiale :

Une année ou deux passèrent avant que je rencontre à nouveau Ruth Raichle, à une autre réunion régionale. Cette fois je m'engageai verbalement à visiter la prison. Ruth fit les préparatifs et il fallait que j'y aille. C'était le moment de le faire – visiter – une prison et en plus une prison d'hommes ! Zut ! Pour Toi seulement, Jésus, je me pousserais à pareille chose !

Elle continue en disant ce qu'elle a trouvé en premier lieu derrière les murs de la prison :

Ma première visite fut une réunion régulière de Chapitre : A ma grande surprise cela ressemblait pas mal à mes réunions de Chapitre à St. Stephen's. Néanmoins il y avait des différences notables. Leur prière du soir était chantée de manière si poignante que c'en était palpable. Ils participaient vraiment à leurs prières. La profondeur de leur spiritualité m'humiliait. Je les avais évités parce que je les croyais inférieurs à moi.. Oh mon Dieu, merci de m'enseigner combien tous tes enfants sont beaux. Je priai pour avoir leur sainteté, leur piété, leur humilité, leur foi d'enfants. A mon étonnement, je me vis prier d'être comme eux.

Quand le Chapitre de Flaherty au prieuré St. Stephen's, à Dover, Massachusetts, ferma, les membres s'affilièrent au Chapitre St Martin de Porres, à Natick, Massachusetts. Pourtant Flaherty, elle, prit la décision de s'affilier au Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde.

La sensation constante que j'éprouvais dans le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde était la paix. Je me sentais comme échapper à l'agitation du monde, à l'intérieur de l'abri d'une prison. Chaque semaine je me sentais nourrie spirituellement. Après avoir beaucoup prié, je demandai d'être transférée du Chapitre St. Martin de Porres au Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Unie à mes « frères cloîtrés », là est ma communauté. C'est là que j'appartiens. Leur acceptation, leur développement, leur connaissance et leur vérité symbolisent à mes yeux être chrétien... Je suis fière de dire que le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde est mon Chapitre. Je suis fière de mes frères dominicains. Et je suis reconnaissante qu'ils m'aient appris que « chaque saint a un passé et chaque pécheur un futur ».

Les membres de l'extérieur formaient un ensemble d'une grande valeur et faisaient partie intégrante du Chapitre. Comme on l'a dit plus haut, ils occupaient les postes que les prisonniers ne pouvaient pas occuper à cause de leur incarcération. Mais ce qui était le plus important c'était l'élément humain que les bénévoles apportaient aux prisonniers, c'est-à-dire le fait que les membres de la société libre se soucient d'eux et croient en leur réhabilitation, qu'ils partagent la même vie consacrée.

Alors que chaque bénévole de l'extérieur jouait déjà son rôle spécial dans la vie des prisonniers, le Département de Correction du Massachusetts reconnut, en 2004, un membre du Chapitre Notre-Dame, Joan Richard, O.P.L., comme Bénévole de l'Année à MCI Norfolk. C'était la première fois que le Département de Correction honorait un bénévole. Dès 1996, Richard s'était impliqué dans le ministère de prison. Deux ans après, le Département nommait Charles Adams, O.P.L., membre du Chapitre Notre-Dame comme Bénévole de l'Année à Norfolk. Adams s'était impliqué dans le ministère de prison dès 1992. Lui et Richard avaient été membres fondateurs du Chapitre.

La population de prison se trouve dans un environnement mouvant constamment en train de changer. Pour toutes sortes de raisons, les prisonniers sont transférés à d'autres prisons appartenant au même système. Ils sont aussi relâchés et mis en liberté conditionnelle, ou bien ils complètent leurs peines. Malgré ces fluctuations, le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde continue à prospérer.

A la messe de réception, célébrée le 15 octobre 2006, le Chapitre consistait en dix-sept membres avec vœux perpétuels, neuf profès temporaires, six novices et sept postulants. En tout, trente-deux prisonniers et sept membres de l'extérieur. A l'époque, le Chapitre comptait sept « amis », Sœur « Franican », des prisonniers, Sœur Kathleen Denevan, O.S.F., et Sœur Marie Beth Robinson, F.M.M., qui remplacera Sœur Denevan à sa retraite en 2007 comme co-aumônier. Et puis, les membres conservaient toujours leur bien-aimé Assistant Religieux, le Père Cavalier.

Comme les femmes de la prison de Cadillac les hommes qui quittaient MCI Norfolk voulaient poursuivre leur vocation religieuse à l'extérieur. En réponse à ce désir, le Chapitre Notre-Dame engendra, le 15 janvier 2004, un Pro-Chapitre satellite, l'Espoir de Béthanie, à Sherborn, Massachusetts, à l'extérieur donc des murs de la prison. Pour beaucoup, la transition de la prison à la société peut être difficile. Certains ont passé la plupart de leur vie séparée du reste de la société. Ils retournent à des communautés qui les rejettent et avec une stigmatisation qui les empêche d'obtenir un emploi lucratif.

Dans un article intitulé : « quelque chose de bon peut-il sortir de la prison de Norfolk ? » Un ex-prisonnier écrivait : Quelque chose que je craignais et d'autre aussi... que si et quand nous sortirions de prison nous perdions ce que nous avons à Notre-Dame de la Miséricorde... les gens que nous aimons et qui nous aiment en retour. » Le Pro-Chapitre l'Espoir de Béthanie essaie de faciliter la transition en fournissant un endroit où seront acceptés ceux qui sortent de prison et ont choisi de rester dans la famille dominicaine. Tout comme les sœurs Dominicaines de Béthanie du Père Lataste, le Pro-Chapitre de Béthanie consiste en un mélange d'ex-prisonniers et d'hommes qui proviennent de situations dites « normales ».

Au fil des ans le Chapitre Notre-Dame a reçu des demandes provenant du monde entier, et cela à la fois de prisonniers et de personnes de l'extérieur on voulait s'informer comment s'impliquer dans un ministère de prison et peut-être commencer un Chapitre dominicain à base de prisonniers ? En réponse à ces demandes, Ruth Raichle, en 2005, aidée par Sœur Denevan, Charles Adams, O.P.L., et Gary Stewart, O.P.L., membres du Pro-Chapitre l'Espoir de Béthanie, mirent sur pied une session concernant le ministère en prison, au congrès du Tiers-Ordre de Saint Dominique.

La même année, au pénitencier d'Etat de La Grange, Kentucky, le Père Bernard G Dupont, O.P., distribua des copies de l'Office divin et commença à enseigner aux prisonniers la spiritualité dominicaine. Deux ans plus tard, il écrivit à Ruth Raichle en disant:

Il fallait que je partage la bonne nouvelle avec toi : nous avons maintenant huit frères dominicains en formation au noviciat. Ils ont été reçus dans l'Ordre il y a deux semaines par la Prieure du Chapitre, ici à St. Louis Bertrand. Les femmes sentaient que les « résidents » en savaient plus long qu'elles sur la vie dominicaine : Elles sont entrées en communication avec le Promoteur Provincial et l'affaire fut réglée.

Heureusement pour moi, je peux dire honnêtement que je n'ai rien à voir avec tout cela. L'accusation comme quoi je me mêle des affaires d'autrui a déjà fait du tapage. Je ne peux que rire et m'émerveiller de la puissance de la main forte de Dieu. Etant donné ma reconnaissance pour toi pour tes mots d'encouragement au début du projet, il fallait que je partage avec toi cette heureuse nouvelle.

Le Père Dupont lui aussi écrivit à Ruth Raichle, plus tard :

Tant de choses se passent maintenant que je ne peux commencer à tout décrire, sauf dire que l'Esprit Saint en a la responsabilité et qu'il renverse tous les obstacles. J'essaie de le laisser me guider et de ne pas lui faire obstacle ! C'est difficile à décrire mais je suis sûr que tu comprends

Récemment deux prisonniers du New Jersey, assistés dans leur formation par des membres du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde ont été acceptés en mars 2007 comme membres entiers du Chapitre. A cause de leur incarcération qui les met hors d'état, ils ne peuvent pas être présents aux réunions du Chapitre, alors qu'ils lui sont spirituellement unis. Malgré cette situation, le Promoteur Provincial, le Père Juan-Diego Brunetta, O.P., a donné en octobre 2007 son approbation à la Profession temporaire de ces hommes en tant que membres du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. C'est ainsi que l'esprit et la vision du Père Lataste sont aujourd'hui vivants dans une prison de sécurité moyenne à Norfolk, Massachusetts. Là, les membres du Chapitre essaient d'être un message d'espérance pour ceux qui se trouvent dans une situation semblable. Leur espoir est que l'esprit du Père Lataste continue à se répandre à travers le monde entier.

J'ai vu des choses qui m'ont stupéfié ; pas tellement des choses extérieures mais des événements qui concernent les âmes. Une retraite ou une mission, même dans les meilleures paroisses, ne m'ont jamais donné pareille grande joie ».

Père Marie-Jean-Joseph Lataste, O.P.

DANS LES COULISSES

Cette histoire ne serait pas complète sans qu'on y ajoute les pensées des quelque figures principales qui aidèrent à faire connaître le miracle du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Se tournant vers le passé, sœur Denevan émet quelques réflexions sur le chemin parcouru par elle et par Ruth Raichle.

Pour moi, ce voyage très sacré commença alors que Ruth Raichle et moi nous nous trouvions assises dans l'ermitage ; une petite cabane dans les bois de la propriété des Sœurs Dominicaines de Béthanie à Millis, Massachusetts. Avec une image toute simple de St. François d'Assise en bois pour nous tenant compagnie et un petit poêle bedonnant qui nous donnait de la chaleur, nous avons savouré la beauté tranquille des dix-huit acres de forêt isolée et de pâturage. Ruth me posait une simple question : « Aimerais-tu vivre ici ? » Quelques mois plus tard nous y déménageons toutes deux, avec deux autres personnes.

La maison Béthanie à Millis, est « née » en 1989. Notre rêve avait été de faire de cette maison une demeure et d'y créer une communauté d'hommes et de femmes, religieux et laïcs, dont le ministère serait d'être au service de la prison et de former une communauté qui accueillerait les ex-contrevenants. Nous avons lutté pendant plusieurs années pour former une telle communauté... et avons été tellement frustrées parfois de ne pas y parvenir. Pendant ce temps, nous étions toutes deux aumôniers bénévoles à la prison d'Etat de Norfolk. Mais à un certain moment, dans les années quatre-vingt-dix nous avons commencé à sentir les débuts d'un esprit communautaire apparaître chez les hommes et les bénévoles qui participaient à nos programmes. Avec le temps il devint clair que Dieu avait une meilleure idée pour la formation d'une communauté. Vers 1997, peu après notre emploi comme aumôniers à Norfolk, l'idée de Dieu devint enfin claire pour nous. La communauté que nous avions désirée était en train de surgir au milieu de nous, en prison ! Nous avons pensé que ce don de la bonté de Dieu pour nous tous avait besoin d'être reconnu publiquement et célébré. Et donc, notre communauté de prison fut bénie et reçut le nom de « Béthanie » lors d'une messe spéciale, présidée par le Père Norman Haddad, O.P.

Au cours des ans, l'idée de former un groupe de laïcs dominicains composé de bénévoles et d'hommes de notre communauté Béthanie Norfolk continuait de parler au cœur de Ruth. Son amour pour le message du Père Lataste, pour nos sœurs dominicaines d'Europe et pour l'esprit de saint Dominique amena Ruth à commencer lentement à discerner cette possibilité. Une fois la décision prise, un petit groupe de notre communauté de Béthanie commença l'étude des enseignements de saint Dominique guidé par Ruth. Le reste est le miracle raconté dans ce livre.

Etant donné que je suis membre profès de l'Ordre franciscain, mon rôle dans la fondation de notre Chapitre de Laïcs dominicains fut et demeure un rôle d'accompagnement, de défense, de soutien et d'encouragement à l'égard de Ruth et de tout le groupe. C'est une bénédiction d'avoir obtenu le rôle de membre honorifique spécial et d'avoir été surnommée « Franican » par le groupe ! Saint François encourageait ses disciples à « prêcher l'Evangile, parfois en se servant de mots ». Tous deux, Dominique et François aimaient la Parole... et prêchaient la Parole d'Amour. C'est un honneur que d'être une « Franican ».

En réfléchissant aux 18 ans de l'existence et de ministère de la Maison Béthanie, je vois que j'ai vécu la sagesse de l'encouragement du poète Rilke : «vivre les questions et grandir dans les réponses » Nous avons vécu avec tellement des questions et d'obstacles au déploiement de notre communauté de Béthanie en prison et à son rejeton, le Chapitre dominicain laïc, nous avons vécu ces questions et grandi en des réponses vraiment étonnantes. Et ainsi nous continuons à essayer de répondre en vérité et en amour aux dons de Dieu et à ses défis, et à faire confiance à la Providence aimante. En marchant sur ce chemin sacré le périple continue...

Ruth Raichle, qui eut un rôle-clé dans chaque étape et chaque aspect de la fondation du Chapitre rend compte de la réunion du Conseil Provincial et du moment prodigieux où elle vit se réaliser son rêve de fonder un Chapitre Dominicain de Laïcs à l'intérieur de la prison de Norfolk.

C'était par un bel après-midi de printemps en avril 1999, à Washington D.C. Les cerisiers étaient en fleur, signe d'espoir pour ce qui allait arriver.

Pendant que Kathleen (Denevan) et moi cherchions la salle où le Conseil Provincial des Laïcs devait avoir lieu, je me souviens que je me sentais comme un âne portant les BONNE NOUVELLES de nos frères de la prison de Norfolk.

Nous nous sommes assises à une longue table et avons commencé à présenter notre requête. Je sentais que nous étions reçu avec prudence, mais n'est-ce-pas le cas pour nous tous de craindre ce que nous ne connaissons pas ? Alors nous avons essayé de mettre un visage sur nos frères de derrière le mur... un visage sur ceux que la société a rejetés...un visage sur ceux qui semblent sans espoir pour beaucoup.

Nous avons témoigné de la puissance de l'amour de Dieu, un amour qui peut transformer profondément et changer les vies. Nous avons apporté des lettres de membres de notre communauté catholique de Béthanie, des membres de la prison, exprimant leur désir de faire partie de cette famille dominicaine. Nous avons répondu aux questions, certaines posées par curiosité, d'autres par crainte ; beaucoup cherchaient simplement à savoir concrètement comment un Chapitre dominicain de laïcs peut fonctionner à l'intérieur d'une prison.

Puis ils nous ont demandé de quitter la salle pour que le Conseil Provincial puisse voter sur la proposition. Nous avons attendu à l'extérieur de la salle pendant environ 45 minutes, ce qui me sembla une éternité. Quand ils eurent fini leurs délibérations Laurie (Biszko) sortit et nous pria d'entrer à nouveau. Le vote fut unanime... Ils nous accordèrent la permission de commencer un Pro-Chapitre de Laïcs dominicains de la Province Saint Joseph à la prison d'Etat de Norfolk.

Il est difficile d'expliquer comment je me sentais. C'était un moment de *Kairos* ; un moment que je n'oublierai jamais.

Le Père Radcliffe, l'ex-Maitre de l'Ordre, prêchait, comme le Père Lataste, la miséricorde et la compassion par l'exemple. Il avait immédiatement accepté les prisonniers de la prison de Norfolk comme des frères dans le Christ et au cours de ses voyages il en parlait souvent. Alors qu'il réfléchissait sur sa visite à la prison de Norfolk, il écrivit aux membres du Chapitre et dit son espoir pour l'avenir, un espoir qui fait écho à la vision du Père Lataste :

Un des jours les plus mémorables de ma vie fut le jour où je fus accueilli par mes frères et sœurs du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde dans une prison à Norfolk, Massachusetts, le 29 juillet 2001. Ayant traversé tous les services de sécurité, ma première impression fut celle d'un retour chez moi. J'avais déjà été en relation avec des membres de la communauté mais ce fut la première rencontre ; je me sentis comme si je me trouvais avec des gens qui auraient été mes amis depuis des années. Et cela est un signe de la façon dont la fraternité est vraiment dominicaine, car j'ai eu ce sentiment partout où je suis allé de par le monde en rendant visite aux communautés dominicaines.

Dans la prison, vous, mes frères, souffrez de beaucoup de restrictions, mais nous vivons tous dans des prisons plus petites ou plus grandes. Du moins vous le savez et vous vous confrontez à la réalité de l'emprisonnement avec courage et espérance. Parfois, les pires prisons sont celles dont nous ne sommes même pas conscients, prisons de préjugés, prisons de désespoir, prisons de crainte. Et c'est ainsi que cette fraternité recèle un message pour nous tous. Nous sommes tous invités à trouver une liberté intérieure et à jeter bas les barrières qui nous séparent les uns des autres. Je crois que votre message d'espoir ne s'adresse pas seulement à ceux qui font face à des années d'emprisonnement. Nos frères de Norfolk nous invitent à saisir la liberté qui est dans le Christ.

Nous avons célébré une belle liturgie avec une musique merveilleuse. La musique peut souvent parler de rêves pour lesquels nous n'arrivons pas à trouver des mots. Elle nous permet de nous rencontrer en des lieux donnés par Dieu. Anne Lamott a dépeint comment la musique a aidé une femme à surmonter sa crainte et à embrasser un homme qui souffrait du sida. Elle a écrit : « C'est peut-être parce que la musique est aussi physique ; votre rythme essentiel est vos battements de cœur ; votre son essentiel, le souffle. Nous sommes des temples ambulants de bruits, et quand on ajoute des cœurs tendres à ce mélange, la musique nous permet, d'une façon ou d'une autre, de nous rencontrer là où nous ne pourrions pas nous rejoindre d'une autre façon. » La musique que nous avons chanté ensemble nous a donné le goût de la liberté du Christ chez qui il n'y a pas de barrières.

J'ai été submergé de cadeaux, pour moi-même et pour le Chapitre Général qui avait lieu à la même époque. J'ai reçu des dons que j'ai toujours et qui me rappellent quotidiennement mes frères et sœurs de la Fraternité. Je peux lire vos noms sur la croix du papier. Cette créativité est une autre façon de prêcher l'Évangile. Cela montre que même si nos ressources sont limitées, nous pouvons encore établir des signes qui parlent de la beauté de Dieu. Toutes nos vies sont marquées par la laideur et l'échec. Mais la grâce de Dieu peut tirer quelque chose de beau de ce que nous sommes. Sa grâce est créatrice dans nos vies.

Un des points forts du Chapitre Général eut lieu lorsque je revins avec toutes les roses de papier sorties de vos mains. Les membres du Chapitre en furent visiblement émus. Cela signifiait que vous resteriez présents pour toute la suite du Chapitre, et nous nous sommes sentis soutenus par vos prières comme vous l'étiez par les nôtres.

Je suis donc fier que le Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde fasse partie de notre famille. Je suis sûr que la vie est souvent très difficile pour vous en prison, mais vous y êtes une lumière d'espoir. Priez pour nous. Si jamais je me trouve dans un lieu difficile, je le supporterai d'autant plus facilement en sachant que vous êtes là et cela sera quelque chose que nous partagerons. J'espère que de nouvelles Fraternités Dominicains surgiront en d'autres prisons et qu'elles seront des signes d'espoir partout sur la terre.

Il faudrait tout un livre pour donner à connaître les réflexions des nombreuses personnes impliquées dans l'érection du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Le fait qu'elles ne soient pas mentionnées ici ne les rend pas moins importantes, ni moins aimées par les membres du Chapitre pour tout ce qu'elles ont accompli.

On a dit du Père Lataste qu'il avait vécu sa vie en aimant ceux que les autres auraient repoussés. Il prêchait la miséricorde et la compassion mais bien plus que par des paroles il les enseignait par l'exemple. Ce sentiment est vrai dans la communauté de Béthanie-Norfolk ; on peut y adjoindre les noms de Ruth Raichle et Sœur Denevan et celui du Père Lataste. Inspirée par la vision du Père Lataste, la petite graine semée par Ruth Raichle, O.P.L., et sa Sœur Kathleen Denevan, O.S.F., dans l'abîme d'une prison pleine d'âmes perdues peut bien avoir lutté au début pour survivre, il n'en reste pas moins qu'elle a grandi, se développant en une vigne vigoureuse aux nombreux sarments surgissant du tronc et chargées de beaucoup de fruit.

APPENDICE

UN JOUR DANS LA VIE D'UN PRISONNIER LAIC DOMINICAIN

Peu de gens voient l'intérieur d'une prison. Ceux qui en ont visité une savent que ce n'est pas l'endroit le plus agréable où se trouver. Pourtant, les prisonniers du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde ont fait de MCI Norfolk un endroit de joie et de leur vie, une vie fondée sur la prière et la contemplation. Elle ressemble à celle des religieux cloîtrés qui ont volontairement choisi d'être entouré de murs.

Dans l'article « Les détenus de Norfolk cherchent le Christ dans un Chapitre des Dominicains Laïcs », une journaliste, Christine Williams, décrit ce qu'elle a vu lors de sa visite : « Chaque matin au réveil ils prient la Liturgie des Heures ; ils la réciteront à nouveau avant s'endormir. Ils prient le rosaire, donnent du temps à la prière contemplative et se réunissent chaque dimanche pour un échange sur la bible. A la seule chose près qu'ils sont incarcérés ils sont comme les membres des autres Chapitre des Fraternités Laïques de saint Dominique. »

A cela il faut ajouter que chacun prie la Liturgie des Heures entre deux et cinq fois par jour : Certains passeront du temps dans une prière contemplative, d'autres en prière imaginative, d'autre encore à leur propre manière d'être présent à Dieu. Alors que chaque prisonnier a son horaire personnel, il existe pour tous un dénominateur commun : la journée est centrée sur la prière. C'est le cœur de leur vie et il ne saurait être affecté par les petits hauts et bas des frictions de chaque jour qui ont inévitablement lieu dans le milieu carcéral.

Chaque dimanche les membres se réunissent en communauté pour prier, suivre des sessions de formation, échanger, et on leur propose souvent une introduction à un sujet, ou un enseignement par un invité de l'extérieur. Un dimanche par mois, une messe est célébrée par l'Assistant religieux du Chapitre ou par un prêtre invité. Ils peuvent aussi assister à plusieurs autres messes célébrées dans la prison : pour la Communauté Béthanie-Norfolk, une messe en anglais tous les lundis soirs, une messe bilingue en espagnol et anglais tous les dimanches et le quatrième samedi de chaque mois la messe est célébrée soit en vietnamien soit en anglais. Au moment où le texte est écrit, un cours de théologie morale a lieu un soir par mois. Un autre soir est réservé pour la rencontre des différents comités du Chapitre.

Des formes variées d'art abondent. Le Chapitre a sa propre chorale et son orchestre, les « Echos de la Vérité », pour ceux qui s'intéressent à la musique. Il existe aussi une troupe de danse ; les membres y étudient la danse religieuse et sont présents à de nombreux événements de la communauté Béthanie-Norfolk.

Beaucoup de membres sont écrivains. Des artistes dessinent, font de la peinture. Certains fabriquent des roses en papier. Huit membres ont envoyé leurs œuvres à l'Institut dominicain des Arts pour sa huitième conférence annuelle à Racine, Washington. Cela, bien qu'ils n'aient pu personnellement s'y rendre. La *DIA Newsletter* le raconte :

On a fait une exception à la règle. La règle exige que les exposants doivent être physiquement présents à la Rencontre. Un groupe de Dominicains Laïcs, pourtant, ne pourraient pas être présents car ils sont incarcérés dans une prison de Massachusetts. Les membres du Pro-Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde incluent des hommes qui dessinent, font de la peinture, sculptent du savon, font de la poterie, de l'origami et de la musique. Une exposition de leurs travaux fut une addition bienvenue à la Rencontre, surtout quand on considère que leurs matériaux artistiques sont d'une variété limitée. Par exemple, les roses d'origami sont coupées avec des coupe-ongles des orteils.

On avait laissé du papier sur la table d'exposition pour que les visiteurs puissent écrire quelque lignes aux artistes incarcérés. Ce furent quatorze pages de louanges et de soutien que le Chapitre reçut au mois d'août ! Par exemple, sœur Jeanne Stickling, O.P. « L'exposition de vos créations est une preuve de votre engagement à louer notre Créateur » ou Patricia Daly, O.P.L. vice-présidente de l'Institut dominicain des Arts : « Votre travail inspire, est plein de sentiment et nous invite vraiment à penser ! Dieu travaille par vous et votre art d'une façon spéciale. » A part les activités du chapitre les membres participent aux réunions de la communauté Béthanie-Norfolk (par exemple Lectio Divina, étude des Saintes Ecritures, Cursillo, Marche pour la faim, etc.) et à celles de la prison (par exemple les programmes éducationnels, réhabilitationnels, et ceux qui sont orientés vers les sports). Beaucoup d'hommes étendent leurs études religieuses par des cours par correspondance, par exemple ceux du Catholic Home Study Service et ceux de la Catholic Distance University. Mais peut-être que la chose la plus importante que ces hommes accomplissent jour après jour est d'être «une parole d'espoir» pour les autres prisonniers.

APPENDICE

ORGANISER UN CHAPITRE DE PRISON

De nombreuses questions sont posées au Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde pour savoir comment organiser un chapitre en prison. Dès les débuts de l'ordre les dominicains furent actifs en ministère de prison. En France, le Père Lataste, O.P., fut un visionnaire quant à la réhabilitation des prisonniers. Le Père John Vidmar, O.P., remarque dans son ouvrage «Fr. Fenwick's Little American Province» qu'aux Etats-Unis «les dominicains de la province (de St. Joseph) on servi d'aumôniers de prison au District de Columbia de London, Virginie». A MCI Norfolk des religieux dominicains ont exercé leur ministère auprès des prisonniers longtemps avant que le Chapitre existât. A Word of Hope (une parole d'espérance) raconte l'histoire des étapes diverses, succès, épreuves et tribulations rencontrés lors de la mise sur pied du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde. Etant donné que ce qui fonctionne dans telle prison, tel archidiocèse, telle province peut ne pas indiquer comment s'y prendre pour commencer dans une autre prison, nous espérons que cette histoire pourra être un guide pour vous lorsque vous débuterez votre périple.

Il n'y a pas de formule magique pour entreprendre, seul un profond désir de toutes les personnes concernées de s'approcher davantage de Dieu. C'est croire à la vision du Père Lataste. Le meilleur conseil des membres est qu'en tout premier lieu vous devez semer la graine, la spiritualité dominicaine. Puis fertilisez-la par l'Office divin et le Saint Rosaire. Arrosez la vigne ; elle grandira par une prière constante. Mais, surtout, abandonnez tout entre les mains de Dieu et laissez-le vous guider. C'est alors seulement que vous produirez le bon fruit que vous cherchez.

Les membres du Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde sont là pour vous montrer le chemin, pour s'unir à vous dans la prière lorsque vous commencerez votre voyage et surtout pour être une parole d'espoir pour vous. Vous pouvez contacter le Chapitre à l'adresse qui suit :

Chapitre Notre-Dame de la Miséricorde
C/O Bureau de l'Aumônier Catholique
MCI Norfolk
P.O.Box 43
Norfolk, MA 02056-0043
USA E-Mail: ourladyofmercyop a aol.com

